Житно Зърно

БР. 7-8 ТРИНАДЕСЕТА ГОДИНА 1939

СЪДЪРЖАНИЕ:

* * *	Бѫдещето семейство.
Боянъ Боевъ.	Международната криза.
г.	Магеланъ — покорительтъ на моретата.
G. N.	Задъ дима и огъня.
Е.	Въ епохата на нервитѣ.
П. М.	Елементарни астрологични комбинации.
* * *	Той е!
Б. Боевъ.	Изъ нашия животъ: Разговоръ съ Учителя при Седемьтѣ Рилски езера.
Д. Антонова и S.	Стихове
G. Nordmann.	Есень.
Буча Бехаръ.	Въ страната нв мензитѣ.
Д-ръ Алекси Карель.	Влияние на душевнитѣ прояви върху органитѣ
Отзиви, вести и книгописъ	
Du Maître.	La manifestation du Divin en l'homme.

SOMMAIRE

* * *	La famille de l'avenir.
B. Boëv.	La crise internationale.
G.	Magellan — conquérant des mers.
G. Nordmann.	Au delà du feu et de la fumée.
E.	Dans l'époque des nerfs.
P. M.	Combinaisons astrologiques élémentaires
* * *	*C'est Lui!*
B. Boëv.	De notre vie: Entretien avec le Maître aux Lacs de Rila.
D. Antonova et S.	Vers.
G. Nordmann.	Automne.
B. Béhar.	Au pays des menzes.
Dr. Alexis Carel.	Jnfluence des manifestations psychiques sur les organes.
Echos, nouvelles et livres nouveaux.	
Du Maître	La manifestation du Divin en l'homme.

Du Maître

Manifestation du Divin en l'homme

Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut une juste conception de la vie. Mais il est impossible de comprendre exactement la vie si l'on ne comprend pas l'amour, parce que l'Amour est l'auguste principe dont elle découle. Toutes les tentatives faites dans le but de comprendre la vie en dehors de l'amour et de l'édifier sur une autre base doivent fatalement échouer. L'expérience acquise sur ce point jusqu'au jour d'aujourd'hui le prouve amplement.

Voilà pourquoi, si nous ne comprenons pas l'Amour Divin, dont la vie est née et qui a déposé en elle toutes les conditions de croissance et de développement, nous serons loin de la réalité de la vie, de son essence — nous ne pourrons qu'errer à la suite de ses ombres. Sur l'amour et non sur ses ombres: l'instinct de la continuation de la race, l'instinct de la conservation de soi-même, de l'association etc. reposent, si l'on y regarde sérieusement, les rapports entre hommes et femmes, entre pères et mères, entre enfants et parents, entre frères et soeurs, entre maîtres et élèves, entre sociétes et peuples. L'amour est et reste la vraie base de la vie. Et c'est précisément ce que l'on doit reconnaître aujourd'hui. Il faut que l'on cesse de concevoir la vie du point de vue animal, comme lutte pour la vie, mais il s'agit d'en saisir l'essence profonde, qui est renfermée dans l'amour. C'est dans ce but uniquement que l'homme est venu sur la terre — pour apprendre à voir la vie dans la lumière de l'amour, pour en appliquer les lois et pour se mettre au service du bien, qui est entretenu par l'amour.

Une bonne partie de l'humanité désire aujourd'hui que le monde s'améliore. Mais en lui-même, le monde est en bon état. Malheureusement, beaucoup de choses de création purement humaine s'y sont glissées. Et ce sont ces choses justement qu'il faut à tout prix déraciner. Il existe dans le monde une foule d'erreurs humaines tant de nature physique que mentale et émotionnelle. Si les hommes pouvaient s'en affranchir et ne laisser agir en eux que le Divin, c'est-à-dire l'Amour, le Règne de Dieu s'établirait immédiatement sur la terre. Tous ceux qui ont pu arriver à cette compréhension sont, dans le monde, les gens véritablement raisonnables.

Dernièrement, le président des Etats-Unis d'Amérique envoya aux chefs des Etats autoritaires un message dans lequel il leur posait la condition suivante: de consentir à ne pas attaquer les Etats petits et faibles, et que de son côté il ferait lui tout son possible pour qu'ils soient aidés économiquement. Dieu a depuis longtemps envoye aux peuples son message qui dit: „Si vous m'écoutez et que vous ne vous tourmentiez pas les uns les autres, Je vous bénirai. Mais si vous transgressez ma Loi, Je laisserai agir contre vous la loi que vous appliquez à l'égard des autres peuples".

Toutes les souffrances, toutes les maladies et infirmités — personnelles et sociales — qui font le tourment de l'humanité, sont le résultat de la violation de la loi de l'Amour. Il faut une fois pour toutes que l'homme reconnaisse cette chose et cesse d'enfreindre l'auguste loi. Le fait que les

autres ne valent pas mieux que lui ne doit pas lui être une entrave. Parce que toutes les imperfections des autres sont en lui comme toutes leurs vertus y sont également. Par conséquent, l'homme n'a pas le droit de parler des défauts du prochain. Le seul droit qu'il ait, c'est de se corriger lui-même. Et cela est indispensable vu que l'amélioration des individus distincts aura pour conséquence l'amélioration de tout le monde humain. Mais si les individus ne s'amendent pas, il ne se fera pas non plus de changement en bien dans le monde humain.

Aussi les grands Maîtres de l'humanité ont-ils prêché avant tout la réforme individuelle. C'est la tâche de chaque âme humaine. Cependant bien des gens religieux attendent pour opérer cette réforme que l'Esprit vienne en eux. C'est mal comprendre la question. Dieu a tout déposé en l'homme au moment même où il l'a créé. La venue du Christ a eu pour but de réveiller le Divin déposé du commencement en chaque homme, de lui donner l'impulsion de se manifester pour qu'il reprenne de nouveau le vrai chemin de la vie. Les gens d'aujourd'hui ont dévié de ce chemin. Il faut qu'ils parcourent en sens inverse l'angle de la déviation et qu'ils reprennent de nouveau le droit chemin.

Ce que l'on doit donc avant tout et uniquement faire comprendre aux gens, c'est qu'ils donnent au Divin, qui est déposé en eux dès le principe, la possibilité de se manifester sans entraves. Ils doivent lui donner libre cours en eux. Tous les êtres bons, tous les grands êtres qui ont entrepris la rééducation de l'homme travaillent à ce réveil du Divin. Et tous les hommes d'Etats contemporains, dont la mission est de guider les destinées des peuples dans les temps difficiles d'aujourd'hui, doivent écouter les suggestions du Divin et s'y soumettre. Il est vrai qu'en ce moment la situation des gouvernants n'est pas facile: tout le monde s'en rend bien compte. Il y en a beaucoup parmi eux qui saisissent clairement qu'une guerre future serait un épouvantable fléau. Ils savent qu'il ne restera même pas le souvenir des grands villes où se trouvent assemblées les valeurs matérielles et culturelles des peuples depuis des siècles — qu'elles seront au ras du sol. Ils savent que dans une guerre, c'est la fleur de la nation qui périra — c'est-à-dire ce qu'il y a de plus sain, de plus capable, de plus apte en ce qui concerne la vie et le travail productif. Ils savent qu'une telle guerre si pleine d'horreur — vers laquelle les peuples s'acheminent cependant malgré tout, comme s'ils y étaient poussés par quelque fatalité sera suivie d'une terrible décadence — et qu'il faudra très probablement des siècles pour que tout soit créé à nouveau. En apparence ni les Etats constituant le bloc démocratique, ni les Etats autoritaires ne désirent la guerre. Les gouvernants des grandes Puissances ne laissent pas échapper l'occasion de manifester par de grands mots leur volonté en faveur de la paix. De fait, cependant, ni les démocraties, ni les dictatures ne font rien d'essentiel pour prévenir un futur conflit armé. Parce que les uns et les autres défendent leurs intérêts égoïstes. A la tête des peuples doivent se trouver des dirigeants ayant en vue non seulement les intérêts de leur peuple mais de tous les peuples. Il faut que paraissent des gouvernants qui, étant guidés par un sentiment de haute Justice, mènent une politique internationale reposant sur la conception que les peuples — petits et grands — sont des organes d'un organisme humain général, et que, par conséquent, un peuple ne peut se développer au compte et au détriment d'un autre peuple.

D'ailleurs, si l'humanité n'avait été livrée qu'à elle-même, s'il avait été donné aux peuples de se gouverner eux-mêmes, il y a longtemps qu'il n'en serait plus resté trace sur la face de la terre. Si cela n'a pas eu lieu, c'est parce qu'il y a un monde de haute raison au-dessus du monde humain. C'est lui qui régularise toute l'activité humaine et tient en équilibre le système du monde des hommes. Pour les gens, ce monde est invisible, mais cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas. Ce monde est au dedans de nous. Les êtres raisonnables qui l'habitent disposent d'une force si prodigieuse, ont des moyens si extraordinaires qu'il est impossible de s'en faire une idée. S'ils le désirent, ils peuvent endormir l'humanité contemporaine et la rendre inoffensive. Mais ils savent que c'est inutile car immédiatement aprés leur réveil, ils continueront dans le même sens, du point où ils s'étaient arrêtés. Le monde spirituel veut nous mettre en demeure de commencer au plus tôt à penser d'une autre manière. Il veut nous forcer à agir conformément à ses lois non par violence de sa part, mais librement et par conviction intérieure. Si l'on arrivait à se lier avec ce monde, on comprendrait qu'il est absolument juste et qu'il a en vue le droit de tous les hommes, de tous les peuples. Il veut que tous les hommes, que tous les peuples soient libres. Les peuples qui ne veulent la liberté que pour eux-mêmes, sans hésiter à subjuguer d'autres peuples, sont en opposition évidente avec ce monde.

Et la volonté de ce monde est que chaque homme ait la liberté de se manifester. Par liberté nous entendons qu'il faut donner à chacun la possibilité de manifester le Divin en lui. En Le manifestant librement, en manifestant le Divin déposé en son âme dès le principe, l'homme sera véritablement utile à son peuple, à toute l'humanité, à tout l'univers.

Que le Divin ait des conditions de manifestation en l'homme, qu'il lui soit donné libre cours dans la vie humaine, voilà ce qu'exigent les temps nouveaux.